

# UNE MAISON À BÂTIR

Isabel Zürn

Des méthodes parfois variables  
un peu souples  
toujours finalisées à créer chez l'enfant  
l'envie de lire



Dans cet article, je vais présenter les critères didactiques et les plans d'études pour ce qui a trait à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans les écoles primaires de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie en Allemagne. L'organisation scolaire dans l'état fédéral allemand diffère un peu selon les régions, les Länder. Mais les tout premiers cours sont pratiquement organisés de la même façon partout.

Dans quelques écoles, la première phase est pour ainsi dire *souple*. Les élèves de la classe de première apprennent avec ceux de la classe de deuxième. De la sorte, on peut mieux évaluer la préparation initiale de chaque enfant.

L'apprentissage de l'allemand passe par :

- l'emploi de la langue à l'oral ;
- l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ;
- l'apprentissage des langages techniques ;
- le développement de la créativité ;
- une réflexion sur la langue.

Tout cela est prévu dans la programmation initiale et exige la collaboration de toutes les disciplines.

En effet, on travaille sur la lecture et l'écriture d'une manière interdisciplinaire. L'éducation physique aussi peut offrir l'occasion d'écrire, par exemple des règles d'un sport ou d'un jeu.

La plupart des écoles emploient un abécédaire composé d'un matériel à compléter, qui se rapporte à une méthode analytique et synthétique. Toutes les lettres de l'alphabet ont des images correspondant à des objets évidemment classés sous la lettre par laquelle le mot commence. Par exemple : A comme abeille, B comme ballon. Pour les enfants dont la langue maternelle n'est pas l'allemand, il est utile d'avoir plusieurs images pour chaque lettre de l'alphabet.

## LA PROGRAMMATION

Pendant la première partie de l'année scolaire on prévoit l'introduction d'une lettre par semaine. Après la première phase introductive s'ensuit un exercice de phonétique, c'est-à-dire que les sons des lettres sont découverts et compris grâce à des jeux-exercices sans suivre l'ordre alphabétique.

Par exemple : les enfants sont assis en cercle et on crée une allitération avec la lettre M/m,

*les pierres  
du savoir*

en allemand « *Mia Maus mag morgens Milch mit Möhren* » (en français « *Le rat Mia aime le matin prendre du lait avec des carottes* ») ; cette phrase

peut être accompagnée d'un geste, comme se frotter le ventre, pour indiquer qu'il s'agit d'une gourmandise. On présente aux élèves des objets/images qui contiennent la lettre M, mais aussi

d'autres qui ne la contiennent pas. Et donc, après les avoir classés, les enfants sont chargés de dire, en écoutant la prononciation des mots correspondant aux objets/images, s'ils entendent la lettre M/m au début, au milieu ou à la fin du mot. Ensuite, ils cherchent et prononcent d'autres mots contenant le M. À chaque lettre correspond aussi un dessin, une sorte de bande dessinée, que les enfants s'amuse à colorier.

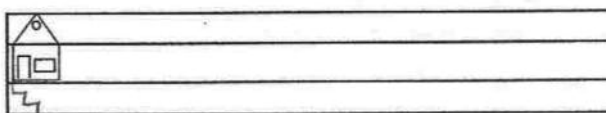
Après l'exercice d'écoute vient l'exercice d'écriture. Les élèves associent une couleur à la lettre de l'alphabet sélectionnée : ils cherchent cette lettre dans les textes et, une fois trouvée, la colorient. On donne également aux écoliers de simples devoirs à faire à domicile, comme repérer sur des journaux et des revues la lettre de l'alphabet de la semaine, la couper et la coller sur une feuille : cela donne aux enfants l'envie de lire. Pour se souvenir de la lettre apprise et en guise de documentation du travail mené, la lettre assimilée est affichée bien visiblement dans la classe.

Quant à la lecture, elle se sert des images et, après avoir appris toutes les voyelles et même quelques consonnes, vers Noël les écoliers sont capables de lire de courts textes d'une manière autonome. Dans quelques manuels scolaires, on favorise dès le début l'apprentissage de mots tout entiers, comme par exemple *je*, en allemand *ich*, si bien que les enfants peuvent lire aussi les autres mots qui contiennent le *ich* : *licht, wichtig, milch, richtig...*

**Pour les exercices d'écriture**, il existe différents types de cahiers et des feuilles lignées de plusieurs largeurs.

Au cours des premières leçons, j'emploie trois formats de feuilles lignées. J'ai ainsi la possibilité de choisir le genre selon l'habileté graphologique de chaque enfant.

Pour expliquer aux élèves la manière dont on écrit les lettres à l'intérieur des lignes, je les invite à imaginer les lignes comme une maison : la partie basse de la lettre correspond au sous-sol, la moyenne à la salle de séjour et la haute au toit. La plupart des lettres passent leur temps dans la salle de séjour, c'est-à-dire qu'elles ne débordent pas de la ligne moyenne, au contraire d'une lettre comme le *f* qui déborde en bas comme en haut. Certains enfants ont besoin de cette aide pendant quelque temps, d'autres jusqu'à la classe de deuxième, s'ils ont des problèmes d'ordre visuel ou moteur. En ce qui concerne l'écriture manuelle, chaque école a ses règles, cela risque de devenir donc problématique pour les élèves qui changent d'institution scolaire.



*Dies ist z. B. die Vereinfachte*

Dès le début des cours, je demande aux élèves d'écrire individuellement et il y a toujours des feuilles de papier à leur disposition. Des moments d'écriture se créent tout au long de la journée : il s'agit de notes, de messages à leurs copains, aux parents, aux maîtres. Je ne corrige que le contenu du texte et non pas l'orthographe, pour mieux motiver les enfants à écrire. Toutefois, à la fin de la première année, je corrige avec attention les mots qu'on a signalés comme des mots-clés ou les structures grammaticales, mais sans jamais dire aux élèves : « *Tu t'es trompé !* ». Plutôt je leur dis : « *Nous, les adultes, nous écrivons comme ça* ». Toujours est-il que les enfants posent très tôt des questions à propos de l'orthographe des mots.

**Pour motiver l'envie de lire**, il y a toujours à la disposition des enfants des livres qu'ils peuvent consulter pendant les exercices de lecture ou pendant les exercices libres ou encore durant les heures de *Sachunterricht*, les leçons d'histoire, géographie et sciences naturelles. Les exercices de lecture peuvent prévoir des dessins : par exemple un dessin avec huit bulles, où dans chaque bulle le mot est associé à une couleur. Il existe un niveau moins complexe, où l'indication à suivre se trouve dans une structure simple comme : « *Colorie le toit en rouge, la porte en marron* », un niveau plus élevé, où dans un texte il y a des indications à trouver, et un niveau beaucoup plus exigeant, où il y a un court texte qui contient une histoire à lire et comprendre, pour ensuite répondre à des questions.

Pour mieux stimuler la lecture il y a aussi le programme multimédia *Antolin*. Les enfants peuvent travailler sur ce programme même à domicile et aux livres proposés sont associées des questions selon les différents niveaux de compétence : c'est l'enseignant qui choisit le programme de lecture de chaque élève par le biais d'internet. De plus, deux ordinateurs et une dotation de lectures se trouvent normalement dans les classes.

Enfin, l'enseignant doit tenir compte que les enfants sont très influencés par les médias et deviennent par conséquent particulièrement curieux : il s'agit donc de faire en sorte que cette curiosité mène à leur plein épanouissement.

Isabel Zürn - Enseignante à l'Emscherschule (Grundschule) d'Essen - Allemagne.

La rédaction remercie Mme Gabriele Naumann de sa précieuse collaboration et Mme Gabriella Mania de sa traduction de l'allemand au français.